

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Tenir tête à la banalisation de la migraine

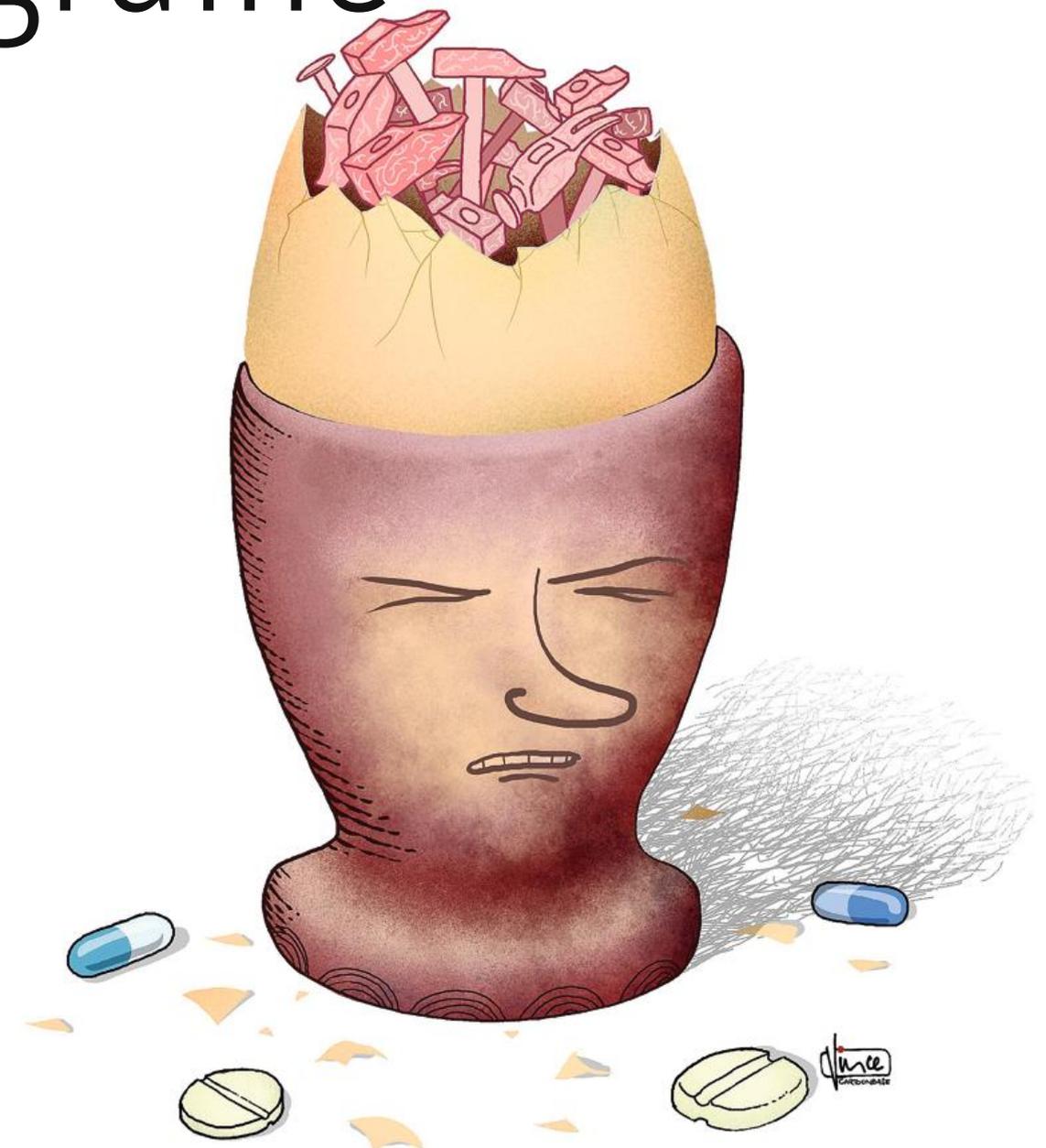
Nous connaissons tous une personne qui souffre de migraines. Ou du moins, nous devrions. Plus d'une personne sur cinq est migraineuse en Belgique ⁽²⁾. Il peut s'agir d'un proche, d'un collègue, d'un camarade de classe... Ces exemples n'ont pas été choisis au hasard, puisque la pathologie neurologique la plus fréquente au monde touche particulièrement les personnes âgées entre 20 et 44 ans ⁽³⁾. Autrement dit, une large part de la population active sur le marché du travail.

La migraine est plus qu'un banal mal de tête. Elle est la maladie neurologique la plus fréquente au monde et peut se révéler temporairement particulièrement invalidante. Une crise de migraine dure entre 4 et 72 heures et s'accompagne de nombreux autres symptômes gênants. Dans sa forme chronique, la migraine ne laisse plus aucun répit aux patients. Plusieurs traitements existent pour soulager les personnes migraineuses mais celles-ci n'y ont souvent pas accès. Soit parce qu'elles ne sont pas diagnostiquées correctement, soit parce qu'elles ne disposent pas des moyens financiers suffisants.

Un impact aussi économique

Au-delà de sa prévalence, la migraine peut mettre les personnes qui en souffrent complètement à genoux. La violence d'une crise vous contraint souvent à cesser toute activité et à vous isoler dans une pièce sans lumière, coupée du monde. Le mal de tête peut être insupportable, tout en s'accompagnant d'autres symptômes aussi gênants comme des nausées et vomissements, une intolérance à la lumière, au bruit et aux odeurs, des troubles de la concentration; ce qui ne vous laisse d'autre choix que de tout arrêter le temps que la crise passe... Parfois jusqu'à trois jours sans discontinuer, si le traitement ne l'abrège pas.

La migraine est responsable en Belgique de la perte de 1 650 000 jours de travail par an. Outre ses conséquences physiques, sociales et émotionnelles, la migraine présente donc



un impact économique considérable. Son coût total est exorbitant, évalué à 985 millions d'euros par an en Belgique ⁽⁴⁾. Avec un fardeau aussi pesant, pourquoi la migraine reste-t-elle trop souvent méconnue et négligée?

Un manque criant de reconnaissance

Par sa fréquence et son poids individuel et sociétal, la migraine est un vrai problème de santé publique. Elle reste cependant peu et mal comprise.

La migraine est responsable en Belgique de la perte de 1 650 000 jours de travail par an.

Pour preuve? 50% des personnes migraineuses ne sont pas diagnostiquées, et dès lors pas traitées, correctement ⁽⁵⁾. Le patient lui-même est encore trop souvent victime du manque de considération pour sa maladie. Il risque, par une prise en charge inadéquate, d'accroître sa souffrance. L'automédication, par exemple, entraîne le risque d'une consommation excessive de médicaments, qui à son tour augmente la fréquence